

Athènes, éternelle et divine

La capitale grecque, la grande porte vers la mer et les îles



Photo: TN

Thierry Nelissen

Difficile de ne pas frissonner quand on retrouve l'Acropole, illuminée, dans la douceur d'un soir d'été. Depuis deux millénaires et demi, le Parthénon veille, altier, offrant à la lumière la réflexion de son marbre blanc.

C'est là, croit-on, que s'est fondée la civilisation européenne, c'est de là qu'ont essaimé quelques grands principes démocratiques qui pilotent le monde. Si on n'y croise plus Diogène, enterré comme son tonneau, ou Socrate, qui ne corrompt plus la jeunesse, l'ouzo a définitivement supplanté la ciguë. Déesse de la victoire, Athéna veille sur la ville. Du théâtre d'Hérode, flanqué contre l'Acropole, sortent mélangés Athéniens et touristes, l'air heureux, en quête d'un dernier en-cas, d'un petit vin frais, d'un grand débat jusqu'au bout de la nuit.

L'an dernier, la Grèce a accueilli une trentaine de millions de touristes, en nette augmentation (une dizaine de pour cent) depuis 2016... pour le meilleur et pour le pire.

Parmi ces touristes, une partie sont des voyageurs à bas prix qui investissent les îles le temps de libations débridées à faire frémir Dionysos. Frappé durement par la

crise de la dette de 2010, le pays ne pourra pas se refaire sans recours à sa principale industrie: le tourisme.

Son patrimoine, ses paysages à couper le souffle, sa douceur de vivre et de manger: la Grèce ne manque pas d'atouts, elle qui rassemble sur un territoire de 132.000 kilomètres carrés la même population que la Belgique (11 millions). Elle est trois fois moins densément peuplée que le Grand-Duché. Le pays aux 9.000 îles et îlots, dont 200 sont habités, est aussi constitué à 80% de montagnes. Mais il est surtout havre de marins, terre de mythologie.

Athènes, la majestueuse, qui s'est résignée à conjuguer beautés classiques et façades décrépites, opulence et pauvreté, a la chaleur humaine des villes du Sud. Dommage qu'à l'inverse des Espagnols, les Grecs ne soient pas parvenus à préserver la tradition de la sieste...

Athènes pourtant reste étonnamment snobée par les amateurs de city-trips, elle qui a tout à leur offrir, à commencer par ses pierres bien sûr, mais aussi ses contrastes. Athènes la classique, Athènes la byzantine, Athènes la moderne. La cité est à une demi-heure de la mer, et une ligne de métro conduit même directement au port du Pirée.

Et la mer, c'est les îles, accessibles par bateau rapide ou ferry... ou au gré du vent et des flots par voilier. Agistri, Poros, Hydra, Spetses sont à quelques encablures. Egine, aussi, que les amateurs de pistaches gagneront à connaître. Dominée par le temple antique d'Aféa, contemporain du Parthénon, elle abrite aussi le sanctuaire de saint Nectaire que plus d'un fidèle, en prêtant l'oreille, a pu entendre se retourner dans son tombeau...

Mais nul besoin de cingler vers

”

Admirer le coucher de soleil derrière ses colonnes est un incontournable.

les îles, si l'on n'a pas le pied marin, pour trouver calme, plénitude... et point de vue à couper le souffle. Le cap Sounion, à une cinquantaine de kilomètres d'Athènes, a été consacré à Poséidon, dieu de la mer.

Un temple de marbre blanc coiffe sa colline, la plus méridionale de l'Attique. Admirer le coucher de soleil derrière ses colonnes est un incontournable avant de savourer un poisson et de porter un toast aux beautés grecques.

”

La cité est à une demi-heure de la mer, et une ligne de métro conduit même directement au port du Pirée.



Pratique

En saison, Aegean Airlines organise des liaisons aériennes directes régulières entre Luxembourg et Athènes.
en.aegeanair.com
Des buts de visite et des idées de loisirs à Athènes:
www.thisisathens.org
www.visitgreece.gr
www.vivreathenes.com
Logement au cap Sounion: Grecotel Exclusive Resort, pour concilier gastronomie crétoise avec panorama historique
www.capesounio.com
Un saut à Egines?
www.vivreathenes.com/egine-en-pratique